



Migros Genève



Théâtre de Carouge

Irrésistible Fantôme

Seule en scène, Samantha van Wissen raconte et interprète «Giselle...», inspirée du ballet du même nom créé en 1841.



Saluant son talent, le Syndicat de la critique française musique, théâtre et danse a consacré Samantha van Wissen meilleure interprète pour «Giselle...».

La grâce ineffable et le talent d'interprétation de Samantha van Wissen, danseuse d'exception, ont tellement touché le metteur en scène François Gremaud qu'il a souhaité créer un spectacle pour elle seule: *Giselle...* Cette œuvre est le deuxième volet d'une trilogie brillamment entamée par *Phèdre!*, avec le comédien Romain Daroles, et qui se poursuit avec *Carmen* et la chanteuse Rosemary Standley. «Théophile Gautier a écrit *Giselle* pour une danseuse qu'il aimait, je ne fais pas autre chose», affirme le Suisse, co-fondateur de la 2B Company, qui ajoute: «Samantha van Wissen est de ces interprètes qui m'ont fait - et me font encore - tant aimer ces arts que l'on dit vivants et qui ne cessent de célébrer la joie profonde d'être au monde.»

Dans *Giselle...*, une oratrice commence par parler du ballet qui évoque une jeune femme morte d'amour réincarnée en esprit qui rejoint un monde où la danse se veut le

langage de l'âme. L'oratrice finit par raconter et interpréter *Giselle*, d'après le livret de Théophile Gautier, la musique d'Adolphe Adam et la chorégraphie originale de Jean Coralli et Jules Perrot. De la même façon que dans *Phèdre!* Romain Daroles relate seul en scène la célèbre pièce de Racine, dans *Giselle...*, Samantha van Wissen narre le ballet éponyme, considéré comme le chef-d'œuvre du ballet romantique. Trois points de suspension ont été ajoutés au titre, manière de dire que quelque chose d'autre est susceptible d'apparaître...

L'excitation des premières fois

L'interprète néerlandaise, qui se produira à cinquante reprises à Carouge, est éblouissante dans l'œuvre imaginée par François Gremaud. «Je n'ai jamais imaginé que je pourrais croiser, à ce stade de ma carrière, un défi aussi grand que celui de jouer un spectacle comme *Giselle...* et encore moins

de le jouer autant. C'est vraiment excitant de penser qu'il y a encore des premières fois», déclare celle qui a notamment dansé pour la chorégraphe belge Anne Teresa De Keersmaecker ou le Suisse Thomas Hauert. Et Jean Liermier, directeur du Théâtre de Carouge, de souligner: «Tout le paradoxe est de parvenir à danser un ballet et à en raconter l'histoire en même temps. Cela se fait avec des citations et des allers-retours entre les mots, le corps, le mouvement et le ballet. On est dans l'œuvre et on n'y est pas vraiment. Je trouve qu'il y a quelque chose d'extrêmement gracieux dans la trilogie de François Gremaud et j'ai été particulièrement touché par la générosité de Samantha.»

Infos pratiques: Théâtre de Carouge, du 17 septembre au 21 décembre. Dès 14 ans. Billets sur: theatredecarouge.ch ou aux points de vente du Service culturel Migros Genève.